



1 354 100 Auvergnats en 2012

Au 1^{er} janvier 2012, l'Auvergne abrite 1 354 104 habitants, soit 2,1 % de la population métropolitaine. Depuis 2007, la population régionale progresse, en moyenne, de 0,2 % par an, moins vite qu'au niveau national (+ 0,5 %). L'Auvergne se situe ainsi dans le tiers des régions les moins dynamiques (figure 1). Le nombre d'habitants en Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon augmente fortement entre 2007 et 2012. C'est aussi le cas en Midi-Pyrénées et dans les régions du littoral atlantique, en particulier la Bretagne, les Pays de la Loire et l'Aquitaine. En revanche, la dynamique est nettement moins forte dans les régions du nord, de l'est et du centre de la France.

Une croissance un peu ralentie

Amorcé depuis le début des années 2000 après deux décennies de baisse, le redressement démographique se poursuit en Auvergne entre 2007 et 2012. Toutefois, le rythme de la croissance sur la période récente est un peu plus faible qu'au cours des huit années précédentes. La région gagne 2 970 habitants, en moyenne annuelle, depuis 2007 (figure 2) contre 3 820 entre 1999 et 2007. La croissance démographique ralentit également dans la plupart des régions métropolitaines à l'exception de quatre : Rhône-Alpes, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie et Champagne-Ardenne. En Rhône-Alpes, l'augmentation de la population reste aussi dynamique sur les deux périodes. Les régions Nord-Pas-de-Calais et Haute-Normandie gagnent un peu plus d'habitants sur la période récente.

En Auvergne, ce léger ralentissement est lié à une moindre attractivité résidentielle et à une stabilisation du déficit naturel. Entre 2007 et 2012, l'Auvergne ne gagne que 3 620 habitants en moyenne chaque année grâce aux flux migratoires (contre 4 500 habitants entre 1999 et 2007). L'excédent migratoire reste toutefois le seul moteur de la croissance démographique dans la région. En effet, le déficit naturel, observé en Auvergne depuis le début des années 1980, perdure. Les décès plus nombreux que les naissances réduisent la population régionale de 650 habitants, en moyenne, par an entre 2007 et 2012, baisse comparable à celle observée entre 1999 et 2007.

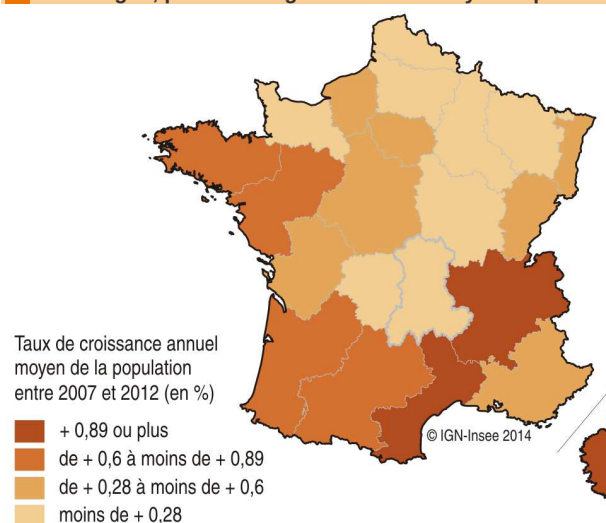
Allier : une population stable grâce à une attractivité un peu plus forte

Au 1^{er} janvier 2012, l'Allier compte 342 911 habitants. Depuis 2007, la population se stabilise dans le département après avoir connu une baisse continue depuis la fin des années 1960. Le solde migratoire, excédentaire depuis 1999, tend à compenser sur la période récente le déficit naturel. L'excédent des décès sur les naissances est à l'origine d'une perte de 950 habitants en moyenne chaque année entre 2007 et 2012. La stabilisation de la population dans l'Allier repose essentiellement sur la hausse du nombre d'habitants dans l'arrondissement de Vichy, territoire de plus en plus attractif.

Cantal : la baisse s'accroît légèrement

Au 1^{er} janvier 2012, 147 415 Cantaliens habitent le département. Comme depuis le début du vingtième siècle, le Cantal continue de perdre des habitants entre 2007 et 2012.

1 L'Auvergne, parmi les régions les moins dynamiques



Sources : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012.

L'excédent migratoire, apparu depuis 1999 après cinq décennies de déficit, ne suffit cependant pas à compenser le déficit naturel. La population cantalienne se réduit, en moyenne, de 330 habitants par an entre 2007 et 2012. Le Cantal figure ainsi parmi les 11 départements métropolitains qui perdent des habitants sur cette période. Cette baisse s'accroît légèrement, sous l'effet de la dégradation du déficit naturel. Toutefois, la population diminue sur la période récente à un rythme trois fois moins important qu'entre 1990 et 1999. Compte tenu d'un déficit naturel moins marqué, l'arrondissement d'Aurillac est un peu épargné par rapport à ceux de Mauriac et Saint-Flour.

Haute-Loire : une attractivité plus faible

Au 1^{er} janvier 2012, la Haute-Loire accueille 225 686 habitants. C'est le département auvergnat qui enregistre la plus forte croissance de population depuis 1999 (figure 3). Cette croissance est équivalente à celle enregistrée en France métropolitaine. Toutefois, cette hausse tend à se réduire sur la période récente : le gain de population est de 1 050 habitants entre 2007 et 2012 contre 1 420 habitants entre 1999 et 2007. Ce ralentissement est lié à la seule inflexion de l'excédent migratoire, notamment sur les arrondissements de Brioude et d'Yssingaux.

Puy-de-Dôme : une attractivité moindre, un excédent naturel qui progresse

Au 1^{er} janvier 2012, le Puy-de-Dôme abrite 638 092 habitants. Entre 2007 et 2012, sa population augmente à un rythme annuel de 0,4 %. Cette hausse est certes un peu plus faible que sur la période précédente mais apparaît quatre fois plus importante qu'au cours des années 1990. Elle est la conjugaison de soldes naturel et migratoire positifs. Le ralentissement de la croissance entre 2007 et 2012 est dû à la seule réduction de l'excédent migratoire notamment sur l'arrondissement de Clermont-Ferrand. En effet, le département ne gagne que 1 360 habitants en moyenne chaque année par le jeu des migrations (contre 2 100 entre 1999 et 2007). Ce repli est en partie compensé par une amélioration de l'excédent naturel. ■

Valérie Guerland, Insee

3 La Haute-Loire, parmi les plus fortes croissances des départements alentours

Population au 1^{er} janvier 2012 et son évolution dans les départements auvergnats et limitrophes

	Population municipale 2012	Rang	Taux de variation annuel entre 2007 et 2012 (en %)	Rang
Allier	342 911	65	- 0,0	85
Nièvre	216 786	83	- 0,4	95
Saône et Loire	555 039	46	+ 0,1	77
Cher	311 897	70	- 0,2	90
Puy-de-Dôme	638 092	37	+ 0,4	53
Creuse	121 517	95	- 0,4	94
Loire	753 763	29	+ 0,4	55
Haute-Loire	225 686	82	+ 0,5	39
Ardèche	318 407	69	+ 0,6	31
Lozère	76 889	96	+ 0,0	83
Cantal	147 415	91	- 0,2	92
Aveyron	276 229	75	+ 0,1	75
Lot	174 346	87	+ 0,4	52
Corrèze	241 247	78	- 0,1	86

Note de lecture : l'Allier, avec 342 911 habitants au 1^{er} janvier 2012, est le 65^e département métropolitain sur 96 par sa population. Avec une évolution annuelle moyenne de 0,0 % entre 2007 et 2012, il est le 85^e département en terme de croissance démographique.

Sources : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012.

4 Cournon d'Auvergne intègre le top cinq

Population au 1^{er} janvier 2012 des 16 communes de plus de 10 000 habitants

Communes	Population municipale 2012
Clermont-Ferrand	141 569
Montluçon	38 072
Aurillac	27 074
Vichy	25 315
Cournon-d'Auvergne	19 223
Moulins	18 959
Le Puy-en-Velay	18 599
Riom	18 484
Chamalières	17 480
Issoire	14 296
Cusset	13 497
Yzeure	12 975
Thiers	11 217
Beaumont	10 933
Pont-du-Château	10 541
Gerzat	10 286

Source : Insee, Recensement de la population 2012.

2 Un excédent naturel seulement dans le Puy-de-Dôme

Population au 1^{er} janvier 2012 en Auvergne et ses départements et leurs évolutions depuis 2007

	Population municipale 2012	Variation annuelle de la population 2007/2012			Taux de variation annuel (en %) 2007/2012		
		Totale	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent	Total	Dû au solde naturel	Dû au solde migratoire apparent
Allier	342 911	- 40	- 950	+ 910	- 0,0	- 0,3	+ 0,3
Cantal	147 415	- 330	- 590	+ 260	- 0,2	- 0,4	+ 0,2
Haute-Loire	225 686	+ 1 050	- 40	+ 1 090	+ 0,5	- 0,0	+ 0,5
Puy-de-Dôme	638 092	+ 2 290	+ 930	+ 1 360	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,2
Auvergne	1 354 104	+ 2 970	- 650	+ 3 620	+ 0,2	- 0,0	+ 0,3

Les données chiffrées sont parfois arrondies (au plus près de leurs valeurs réelles). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut être de fait légèrement différent de ce que donneraient leurs valeurs arrondies.

Sources : Insee, Recensements de la population 2007 et 2012.

Insee Auvergne

3 place Charles De Gaulle
BP120
63403 Chamalières cedex

Directeur de la publication :
Arnaud Stéphany

Rédaction en chef :
Sandra Bouvet, Anthony Faugère

ISSN 2416-8815
© Insee 2014

Maquette : Insee
Mise en page : Insee

Pour en savoir plus :

- Retrouvez les populations légales de toutes les communes françaises sur www.insee.fr

